

## Des générateurs aux sacs de riz

21. xii. 66

M

# L'aide américaine continue de « s'égarer »

Saigon, 20 décembre (A.P.). — A la suite d'une minutieuse enquête effectuée récemment au Vietnam par l'Associated Press, de nombreuses malversations concernant l'aide civile et militaire américaine avaient été constatées. Le gouvernement américain a pris plusieurs mesures pour les enrayer, à Saigon surtout.

Les éventaires des marchands à la sauvette qui proposaient du champagne, des transistors, des cigarettes et toute une gamme de produits provenant soit des magasins destinés aux militaires, soit de l'aide américaine, ont disparu des rues proches de l'ambassade des Etats-Unis. Il n'est plus possible d'obtenir ouvertement des pièces détachées pour une jeep ou un conditionneur d'air, mais bien des produits de contrebande moins encombrants peuvent toujours être acquis sous le manteau.

Des soldats américains surveillent désormais les entrepôts par lesquels passe l'aide économique destinée au Vietnam. Des patrouilles mixtes de soldats américains et sud-vietnamiens assistés de douaniers opèrent dans le port, que le général Ky a qualifié récemment de « repaire de voleurs ». De plus en plus fréquemment, des convois militaires escortent les livraisons de produits de l'aide civile. Les autorités sud-vietnamiennes se montrent moins conciliantes que par le passé envers leurs propres ressortissants qui se livrent au marché noir.

Mais, malgré ces mesures, les

vols et les détournements sont toujours chose courante. Voilà quelques jours, six générateurs de 15 tonnes chacun, d'une valeur totale de 250 000 dollars (1 250 000 F), ont disparu des quais de Saigon. Deux tables d'opération, destinées à des antennes médicales, se sont « volatilisées ».

Le marché noir est toujours florissant à Da-Nang, où l'on peut aisément se procurer des matelas de caoutchouc, des moustiquaires et des bottes militaires, alors que les soixante-six mille « marines » stationnés dans cette région n'en obtiennent qu'au compte-gouttes. Fin novembre, trois cents postes de télévision ont été mis en vente au magasin militaire de Qui-Nhon. Trois jours plus tard, vingt-six de ces appareils étaient saisis en ville par la police sud-vietnamienne.

Au cours de la dernière semaine de novembre, les soldats australiens, pendant une opération dans la province de Phuoc-Tuy, ont découvert un dépôt de plus de 1 000 tonnes de riz. Les sacs, cousus à la machine, portaient la marque d'un exportateur américain.